

ENCORE UNE GUÉRISON ÉTONNANTE DUE A L'INTERCESSION DE SAINTE ANNE

La reconnaissance, quoique souvent négligée, est un devoir impérieux. Il n'est que juste de remercier sainte Anne,—non seulement dans la solitude de l'âme, mais publiquement,—d'un bienfait nouveau qu'elle vient d'accorder. La personne du reste, objet de cette faveur signalée, voyant sa confiance en sainte Anne, largement récompensée, tient à proclamer bien haut, la puissance merveilleuse de sa protectrice.

Il y a six ans, Mde Marion O'Hara, de Dubuque, Iowa, était tout tout-à-coup frappée de paralysie. Après une longue et bien cruelle maladie, elle se releva cependant, mais elle demeura dans un état de grande faiblesse qui, outre le malaise continu dont celle-ci était la cause, amenait souvent des douleurs et des affaissements pénibles. Des signes précurseurs du retour de la maladie se manifestaient de temps en temps, et de plus, tout le côté gauche, demeuré plus ou moins inactif était soumis à un engourdissement qui allait toujours croissant.

La condition de cette pauvre dame était bien triste, car comment trouver la vie heureuse lorsqu'un des éléments principaux du bien être relatif, la santé, fait complètement défaut ?

Au mois de juillet dernier, Madame O'Hara subissait une nouvelle attaque plus grave que la première. Cette fois, on dû l'administrer car elle était en danger de mort. Elle se prépara comme une vraie chrétienne pour le voyage de l'éternité. Toutefois, Dieu avait résolu de ne pas l'appeler encore à lui.

Elle eut l'inspiration de s'adresser à sainte Anne dans la puissante intercession est maintenant si bien reconnue aux Etats-Unis comme au Canada.

La science, d'ailleurs, ne pouvait rien accomplir, car, en dépit des secours de médecin, la paralysie faisait des progrès alarmants. L'appétit avait disparu avec le sommeil ; la malade se voyait obligée de